

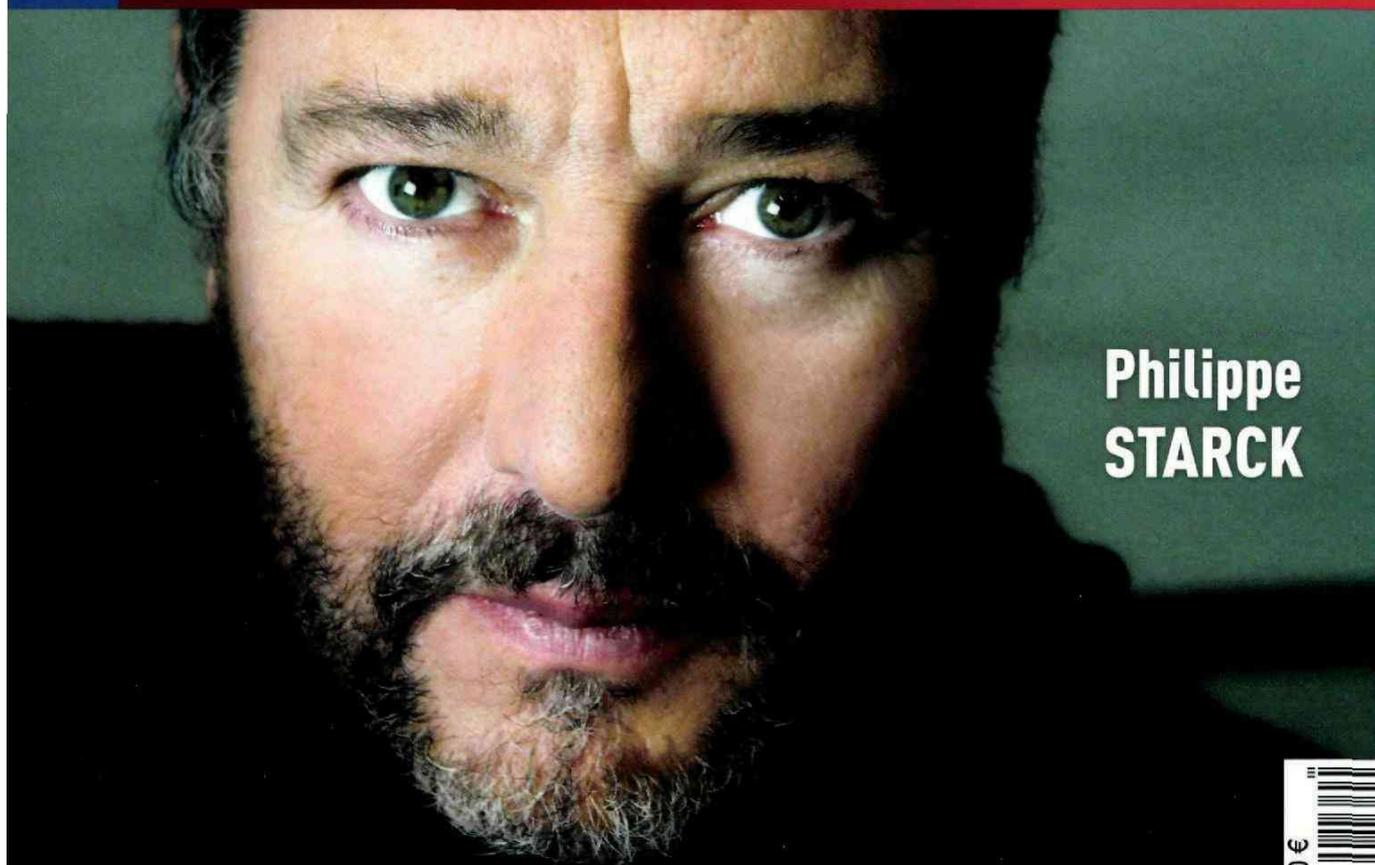


**LA
TRIBUNE**

www.objectif-lr.com

Objectif

JUIN 2013 - N°134 - 3,50 € LANGUEDOC-ROUSSILLON



**Philippe
STARCK**

LES ARCHITECTES STARS EN RÉGION

ILS DESSINENT LA VILLE DE DEMAIN



FRAUDE ALIMENTAIRE

**LE DISPOSITIF
RÉGIONAL SE DURCIT**

INTERVIEW

**LOUIS GALLOIS,
FUTUR MINISTRABLE ?**

**SUPPLÉMENT GRATUIT
L'INNOVATION, CLEF
DE LA COMPÉTITIVITÉ**





ARCHITECTURE **À LA UNE**

PHILIPPE STARCK

Designer et concepteur du Nuage, pour le promoteur montpellierain Roxim

« Montpellier est aujourd'hui un bouillon de créativité, de culture »

Votre créativité touche de nombreux domaines. Comment le designer est-il devenu architecte ?

Je ne suis pas architecte et n'ai pas envie de l'être. Je suis avant tout aventurier et explorateur et je me sers de différents moyens d'expression dont l'architecture. Le véhicule architectural est efficace pour faire vivre des expériences sans avoir à les expliquer. Le ressenti, le vécu est toujours plus vrai, plus juste et plus efficace que le « dit ».

Vous allez signer « Le Nuage » à Montpellier, pour le promoteur Roxim. Pourquoi avoir accepté ce projet et qu'est-ce qui vous a inspiré ?

Ce projet m'a convaincu car il s'agit d'un centre d'activités sportives. Tout dans le projet de Roxim a un rapport avec la santé, le prolongement de la vie, donc avec la vie. Le concept est évident pour moi : l'élégance de l'Économie avec un grand « E ». Moins sera toujours plus. Cet endroit est fait pour parler de la beauté de l'humain, de la beauté de ces corps. J'ai donc essayé, avec les technologies les plus avancées, de dépenser le moins de matière et d'énergie possible, afin que ce bâtiment soit aussi léger que les activités qui s'y pratiqueront. Le minimum dans ce projet est atteint de façon ultime : juste une bulle qui abrite un village vivant, mouvant, et j'espère émouvant.

Quel regard portez-vous sur la ville de Montpellier ?

Montpellier est aujourd'hui un bouillon de créativité, de culture, ce qui pour moi est fondamental car notre civilisation est fondée sur la créativité. Je dois rendre hommage à l'équipe de la mairie pour être aussi dynamique, dans une époque qui l'est moins.

Montpellier mise sur les grands noms de l'architecture. Une ville qui multiplie les signatures d'architectes risque-t-elle de perdre son âme dans des projets trop originaux ?

Je ne pense pas que les projets aient été choisis pour les signatures mais plutôt pour la qualité. Souvent, la qualité des projets vient avec les signatures. Il n'y a aucun danger qu'une ville perde son âme en accumulant des créations personnelles : c'est la création qui fait notre différence, qui est notre légitimité à exister. Ce que certains appellent le manque d'unité architecturale est au contraire un paramètre fort de la vie d'une cité, d'une société. La ville, comme la vie, doit être riche des diversités et des différences.

Comment agréger quartiers historiques et architecture contemporaine ?

Cela dépend du projet et de son emplacement. Certains doivent tenir compte de l'environnement, de l'histoire de façon absolue, et ce sont d'ailleurs les plus complexes. D'autres sont posés dans des

zones relativement neutres où le contextuel n'est pas la priorité, laissant plutôt la place à l'avancée de la créativité.

Vous militez pour un design qui ne soit pas destiné exclusivement à une élite. Il y a pourtant quelque chose d'élitiste dans certains projets architecturaux très ambitieux. Comment faire cohabiter ambition urbaine et réalité sociale ?

J'ai traité le Nuage suivant la même philosophie que le projet d'activités culturelles, sportives et de loisirs de l'Alhondiga à Bilbao, en Espagne. Ces deux projets ont pris en compte un changement d'ère : l'époque d'une architecture monumentaliste, démonstrative, comme à Dubai, a imploré. Et ce, au profit de l'avènement d'une architecture d'autant plus créative qu'elle est fondée sur l'élégance du minimum et peut être d'autant mieux appropriée par les habitants que le créateur se met en retrait au service des besoins réels de l'humanité d'une ville. Certains pourraient croire que l'économie est une pauvreté. En fait, l'Économie est une philosophie. Si elle est bien comprise, ce sera l'esthétique de la nouvelle relation de l'Occident avec le reste du monde.

Vous dites vouloir dessiner un autre monde. Comment imaginez-vous la ville du futur ?

Vaste question. J'évoquerai juste un paramètre : qu'elle soit abordable par ▶



► ses habitants. Le coût de la construction aujourd'hui est ridicule. La première dépense de la vie est l'alimentation, pourquoi pas... La deuxième est offrir un toit pour mettre sa famille à l'abri du froid et de la pluie. C'est impensable ! Une refonte totale du mode de fabrication de l'habitat doit être envisagée et cette remise en question changera la face des villes.

Vous avez un jour déclaré : « Je ne fais jamais rien pour faire joli ». Pour quoi d'autre le faites-vous ?

En effet, je ne fais jamais rien pour faire joli, j'en serai bien incapable. Je fais pour servir ma communauté, avec le plus possible de vision, de rigueur, d'honnêteté, et avec une éthique inébranlable. C'est peut-être ce cocktail qui accouche de projets différents.

Vous venez de publier « Impressions d'Ailleurs »*. Quelle était votre intention, dans ces pages ?

Je n'ai jamais eu le désir de faire un livre. Quelqu'un de très poli (*Gilles Vanderpooten, NDLR*) m'en a convaincu. Je ne le regrette pas car peut-être que la seule raison d'exister serait de transmettre ce que l'on a appris dans sa propre vie. Nous sommes tous des fils d'une corde, nous n'existons que par les humains avant nous et après nous. La transmission est tout. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE CHAIGNEAU

ROXIM MISE SUR L'AUDACE ET L'INNOVATION

Le Nuage ouvrira à l'automne 2014. Comment Roxim, le promoteur montpelliérain bâtisseur de ce nouvel objet révolutionnaire posé sur l'avenue Raymond Dugrand à Montpellier, a-t-il obtenu la signature du designer-architecte d'intérieur Philippe Starck ?

À l'origine, une ambition : créer un concept innovant qui rassemble dans un même lieu des activités autour du sport et du bien-être. Et une envie : « Donner au projet une dimension exceptionnelle », déclare Carole Pigeon, directrice du Pôle Sport & Détente chez Roxim. Et donc travailler avec un grand nom de l'architecture. « On cherchait surtout un designer avec l'idée de créer un objet, raconte la jeune femme. Mon père (Marc Pigeon, NDLR) a immédiatement pensé à Philippe Starck. Nous avons envoyé un dossier par mail et son épouse nous a répondu au bout d'un mois : Philippe Starck était intéressé et voulait nous rencontrer. » Quelques mois après, elle n'en revient toujours pas : « Nous n'avons pas de notoriété nationale et c'est un petit projet par rapport à ceux que Philippe Starck a pour habitude de faire ». Coût global du Nuage : 10 M€. À la question du surcoût occasionné par la prestation du célèbre designer, Carole Pigeon affirme que « le rapport notoriété/prix est largement acceptable, absolument pas hors normes ! » Et elle promet : le prix des abonnements aux activités sportives ne sera pas plus élevé qu'ailleurs, l'ambition étant de rendre le lieu accessible au plus grand nombre. « Philippe Starck a eu quelques idées qui nous ont fait peur mais il sait toujours où il va, souligne Carole Pigeon. Avec lui, l'échange est permis. » Le cahier des charges imposait une idée de transparence. Le Nuage s'y conforme, notamment grâce au recours inédit, en façade, à la membrane ETFE, un matériau aux propriétés thermiques et acoustiques très performantes utilisé comme alternative au verre. Gonflée d'air pulsé, la membrane formera une enveloppe légère et transparente, laissant voir la vie à l'intérieur du bâtiment. Les travaux ont démarré et l'ouverture est programmée pour l'automne 2014.

— C.C.